

L'ÉTABLISSEMENT DE LA RELIGION CHRETIENNE.

Pour le dimanche de la Pentecôte.

Avez-vous fait attention, mes Frères, à ces paroles de Jésus-Christ à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous ferons en lui notre demeure. Quel bonheur donc n'est-ce pas d'aimer Dieu et de garder ses commandements, puisque Dieu vient faire sa demeure dans les âmes de ceux qui l'aiment ? Pesez bien ces paroles : Nous viendrons à lui. Quelle promesse consolante ! quelle plus forte invitation à se donner au Seigneur, à l'aimer et à le servir ! Quel bonheur pour un chrétien fidèle, de sentir que son divin maître est avec lui, qu'ainsi il n'a rien à craindre, et de pouvoir dire avec le Roi-Prophète : Quand je serais au milieu des ombres de la mort, je ne craindrais point, parce que vous êtes avec moi.

Jésus-Christ, près à quitter ses disciples, leur dit : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Heureuse paix que celle que Jésus Christ donne ! car c'est la paix de la bonne conscience ; c'est elle qui calme les passions, qui nous fait les amis de Dieu. Paix solide et qui n'est point trompeuse et incertaine comme celle que le monde donne, paix qui adoucit les amertumes de la vie ; mais, hélas ! cette paix n'est le partage que des âmes saintes, qui ne cherchent que Dieu, qui ne sont occupées qu'à lui plaire et à garder ses commandements. Mais après ces réflexions sur l'Évangile, passons à l'objet de la grande fête que l'Eglise célèbre aujourd'hui, la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

L'Épître de ce jour nous apprend que, lorsqu'ils étaient tous ensemble, dans un même lieu, on entendit tout d'un coup un grand bruit, comme d'un vent violent qui venait du ciel et qui remplit toute la maison ; qu'en même temps ils virent paraître comme des langues de feu qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux ; qu'aussitôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit ; qu'ils commencèrent à parler diverses langues, et qu'ensuite ils se mirent à prêcher la résurrection de Jésus-Christ et l'obligation où l'on était de croire en lui, c'est-à-dire qu'il était le Fils de Dieu ; à exhorter les peuples à faire pénitence, à recevoir le baptême, en